

**LE JOUR, 1949**  
**23 JUILLET 1949**

## **DIMENSIONS DE LA POLITIQUE CONTEMPORAINE**

Les petits accidents de la politique des nations et les nouvelles innombrables qui viennent des quatre coins du monde ne doivent pas nous faire perdre de vue les idées maîtresses en marche et les grands événements auxquels nous assistons.

A une majorité écrasante le Sénat américain a approuvé le Pacte de l'Atlantique. L'Italie y a apporté son adhésion finale. Depuis longtemps, celle de la France est virtuellement acquise. De son côté, M. Bevin aux communes déclare attendre impatiemment la naissance du parlement européen de Strasbourg. Dans ce parlement, on fait sa place à l'Allemagne en formulant le souhait de voir la France et l'Allemagne réconciliées à Strasbourg après une guerre de mille ans. Et M. Bevin répète que "l'unité de l'Europe est son but".

Où sont les divisions du plus proche passé ? Et tant de coalitions et tant de combats ?

La vérité d'aujourd'hui diffère de la vérité de l'autre siècle tellement qu'on ne peut plus lire l'histoire sans une sorte de stupeur.

Les grandes guerres ont fait avancer les idées si bien que ce qui semblait impossible hier paraît nécessaire aujourd'hui. A travers des épreuves mortelles, c'est une nouvelle Europe qui naît, si proche de notre Orient qu'on ne peut plus concevoir sa politique sans elle. Dans cette Europe, nous avons toujours mis raisonnablement et sentimentalement la France au premier rang ; mais les nationalismes européens d'il y a dix ans seulement sont devenus aussi désuets que celui de la guerre d'Albe et de Rome :

**“Albe vous a nommé, je ne vous connais plus ! “**

Et les Etats-Unis, se soudent à cette vieille Europe dont ils croyaient pouvoir s'éloigner tout à fait il y a si peu de temps encore.

Sur ces faits décisifs, noyés dans le flot des dépêches il faut que le Liban porte son attention et le Proche-Orient avec lui ; et l'on peut se demander si la Ligue arabe elle-même, sous un nom emprunté à la géographie plutôt qu'à l'ethnologie ou à la linguistique, ne doit pas être élargie après ses vicissitudes, tant, après les malheurs d'hier, nous nous y sentons à l'étroit comme elle est.

Il faut que les pays arabes modifient leur conception du monde ; il faut à leur usage quelque formule hardie et logique qui leur donne une certitude mieux établie de la valeur des amitiés internationales et de la solidarité des nations.

Ne nous laissons pas obséder par nos petites difficultés passagères. Nos voisins et nous, notre tour est venu de jouer un rôle plus sérieux dans l'univers.